

gravement bouleversés pendant la période glaciaire. La presque totalité du Canada fut couverte par les glaciers, ceux du sud manifestant un mouvement de glissement plus au sud. Il en résulta que de vastes superficies furent complètement dénudées de sol, en même temps que d'autres parages étaient recouverts de matières transportées. Vers la fin de la période glaciaire, les débouchés de maintes dépressions furent fermés par les glaciers voyageurs et se remplirent d'eau. Ces lacs servirent de dépotoirs à certains sédiments, tels que l'argile et le limon vaseux, si bien que lorsque les glaciers furent entièrement fondus, ils firent place à de vastes plaines fertiles.

**Plateau Laurentien.**—C'est la plus vaste unité topographique du Canada. Ce plateau, dont la surface est relativement unie, et qui s'incline en pente douce est comparativement peu élevé et dépasse rarement 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les collines qui le parsèment ne s'élèvent qu'à quelques centaines de pieds au-dessus du niveau général.

Il affecte la forme de la lettre U, entourant la baie d'Hudson et s'étendant depuis les rivages du Labrador, sur l'Atlantique, jusqu'à une ligne se dirigeant vers le nord-ouest en traversant le lac Winnipeg, le lac Athabaska, le grand lac des Esclaves et le grand lac de l'Ours. Il descend au sud jusqu'au lac Huron et au lac Supérieur et occupe presque toutes les provinces d'Ontario et de Québec, à l'exception du territoire situé au sud-ouest d'une ligne allant de Kingston à la baie Georgienne, de la partie de l'Ontario oriental formant triangle, située entre le fleuve St-Laurent et la rivière Ottawa, et enfin de la partie de la province de Québec située sur la rive sud du St-Laurent.

Le sous-sol de ce plateau se compose de sédiments durcis et de roches ignées; ces dernières sont les plus répandues et les types granitiques y dominent. Les roches de cette région figurent parmi les plus anciennes dont les géologues aient eu connaissance et, quoique leur surface ait été exposée aux intempéries presque depuis le commencement de l'existence de notre planète, les inégalités de cette surface n'ont pas entièrement disparu. Ces inégalités ont été augmentées par l'action glaciaire, laquelle eut, de plus, pour effet, de dénuder de son sol une vaste portion de cette région. Par conséquent, d'une manière générale, ni l'état du sol ni les conditions climatiques ne sont propices à l'agriculture. Cependant, une partie de ce territoire conserva une couche de terre suffisamment épaisse pour permettre la croissance forestière. Il est vraiment fâcheux que de vastes forêts aient été détruites, cette destruction laissant derrière elle un désert triste et nu.

Toutefois, le plateau Laurentien embrasse des vallées dont le sous-sol est constitué par des roches moins résistantes; elles ont produit une plus forte épaisseur de sol, qui n'a pas été emportée par l'action glaciaire, de telle sorte que de beaux champs cultivés présentent un agréable contraste avec la forêt environnante. En certains endroits, les sédiments déposés dans les bassins des lacs glaciaires ont réduit les inégalités de la surface et donné naissance à de grandes plaines de terre arable. A titre d'exemples frappants, on peut citer la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, traversée par le